

En ce début de printemps, j'ai rendez-vous avec un retraité de l'enseignement du nom de Jean d'Arc Audy. Je pourrais commencer le texte de présentation en disant : « Il était une fois... ». Pendant plus de deux heures, j'ai écouté cet homme se raconter. Sympathique, généreux, volubile, il parle... C'est avec bonheur que je vous le présente.

Né à Sayabec dans une famille de six enfants dont il est l'aîné, c'est là qu'il passe son enfance. Très tôt, il est entraîné dans la forêt par son père. Des photos en témoignent. Ce goût pour la nature le suivra toute sa vie. D'ailleurs, durant l'été c'est dans les chantiers qu'il travaille pour payer ses études.

En 1950, il entre au cours classique au Séminaire de Rimouski. Ses parents pensent faire de leur fils, un prêtre. Lui songe plutôt à la médecine. Mais le jeune séminariste ne se plaît pas du tout dans cette grande école dont les murs gardent encore les traces du tragique incendie du mois de mai. L'année suivante, c'est à l'École technique qu'on le retrouve. C'est là qu'il reçoit une solide formation en mathématique, sciences, électricité, électronique, dessin industriel. Gradué en 1957, il travaille pour Québec-Téléphone. En 1959, il épouse Lucille Bouillon de Sayabec et s'installe à Rimouski.

Début de la Révolution tranquille, 1960. Le système scolaire vit une grande période de changements. C'est le début du cours technique dans les écoles secondaires. Jean d'Arc reçoit une offre qu'il ne peut refuser. Avec sa jeune épouse, il déménage à Mont-Joli et commence sa carrière dans l'enseignement à l'École des Métiers. Il enseigne les mathématiques, les sciences, la physique. Les soirs et les fins de semaine il devient à son tour étudiant en Pédagogie. C'est

une période de sa vie dont il garde d'excellents souvenirs : belle équipe de travail, élèves disciplinés et appliqués. Certains de ses étudiants étaient des « patients du Sanatorium St-Georges » dont l'âge variait entre 18 et 45 ans.

Comme on le sait, le système d'éducation subit fréquemment des changements. En 1970, l'École des Métiers de la rue Jeanne-Mance ferme. Élèves et professeurs se retrouvent à la Polyvalente. L'intégration ne se fait pas sans heurts... Mais avec un peu de bonne volonté, un brin de diplomatie et une pointe d'humour, rares sont les problèmes vraiment insolubles... Les années passent. Jean d'Arc enseigne les mathématiques, un peu de sciences à différents degrés du secondaire. Il sera aussi « chef de groupe ».

L'heure de la retraite sonne. Nous sommes en 1993. Monsieur Audy a des projets plein la tête. D'abord, la guitare. Il s'y met avec application et beaucoup de succès. Ensuite, le prof. de math. qu'il est toujours, reprend du service; il donne des cours privés à des élèves en difficultés. Il travaillera aussi pour le Ministère de l'Éducation. Les sports ont toujours fait partie de sa vie. Alors, suivant les saisons, il y a une place importante pour le tennis, le golf, le ski alpin.

Jean d'Arc raconte qu'il a été un enfant taquin, un entêté. Il voulait tout essayer. Sa grand-mère l'a initié à la boucane avec du tabac « Zig Zag » et du papier « Vogue ». À sept ans, il recevait des boîtes de cigarettes en guise de cadeau à Noël. Autres temps... autres mœurs... À 16 ans, alors qu'il étudie à l'École technique, il fugue. Avec la connivence d'un copain, il quitte l'école en pleine nuit, prend le train et arrive à Sayabec aux aurores. La réception que lui fait son paternel n'est pas aussi enthousiaste qu'il le souhaitait...

Servant de messe, plus tard, projectionniste de films au Cinéma Georges de Sayabec de même que pour le B.A.E.Q., membre de l'Ambulance St-Jean et ensuite instructeur, voilà quelques-unes des tâches qui furent les siennes. Et vous pouvez me croire, chaque emploi a son lot d'histoires.

Quand Jean d'Arc parle de sa famille on sent la fierté qui l'habite. Ses trois filles, son petit-fils sont de véritables trésors. Sa mère, ses frères et sœurs le sont tout autant. Il les voit régulièrement.

En 1997, Lucille sa compagne depuis trente-huit ans, décède. L'épreuve est difficile à accepter. Ce grand départ le laisse profondément meurtri. Mais la vie reprend ses droits et courageusement, Jean d'Arc relève la tête. Il y a tant de choses à faire : l'entretien de la maison, le jardin avec ses nombreuses boîtes à fleurs, la cueillette des petits fruits et les confitures bien sûr. Homme très autonome, pain, pâtisseries, cuisson de viande n'ont plus aucun secret pour lui. Il aime se reposer en faisant la lecture d'un bon livre. Les biographies l'intéressent plus particulièrement. Les voyages à l'étranger le passionnent toujours. Tout récemment, l'ordinateur et Internet sont apparus dans sa vie. Comme on peut le voir, les projets ne manquent pas.

Grand merci Jean d'Arc pour cette belle rencontre. Merci pour votre accueil généreux. Merci surtout d'avoir accepté de nous raconter cette belle histoire de votre vie. Je vous souhaite plein de petits bonheurs qui agrémentent le quotidien. Je vous souhaite aussi de conserver ce bien le plus précieux : la santé.

Lucille Jean-Desrosiers
Mai 2005